

Xavier Sallantin, l'arithméticien-logicien

par Michel Nguyen The

Si l'on regarde les dernières œuvres de Xavier, une ligne directrice dominante se fonde sur les nombres et la logique.

Historiquement, cet intérêt pour la logique est concomitant avec l'émergence de la cybernétique dans les années 60-70, sur laquelle on fondait l'espoir de rationaliser et mathématiser l'économie, le monde des affaires, la prospective. On ne jurait que sur la théorie des systèmes et l'optimisation.

Xavier a une formation scientifique dans la mesure où il a suivi des classes préparatoires et intégré l'école navale, école militaire mais aussi école d'ingénieurs.

Il avait une culture scientifique énorme. Il était abonné à plusieurs revues scientifiques et possédait une quantité d'ouvrages de vulgarisation.

Il a eu plusieurs scientifiques du contingent sous la main, souvent issus de grandes écoles.

Néanmoins, malgré son obsession pour l'arithmétique ou la logique, on peut dire que Xavier pratiquait l'arithmétique et la logique sans faire de mathématiques. Ce n'est pas par manque de capacité, mais plutôt par volonté de rester fidèle à une intuition, et à une posture cherchant à trouver la racine des choses.

On peut même dire qu'il s'agit d'une arithmétique sans ensemble ni opérations, une logique sans propositions ni déductions.

Il est donc plus intéressant d'étudier le geste philosophique de Xavier Sallantin plutôt que de chercher une nouvelle arithmétique ou une nouvelle logique en tant que telles.

Xavier Sallantin a élaboré le concept d'une logique trialectique. On en trouve une ébauche dans l'œuvre du philosophe Stéphane Lupasco, avec les trois matières.

Xavier a apporté plusieurs éléments originaux. Il y a l'idée d'associer à la logique la notion d'arithmétique. On peut parler de logique du vivant et d'arithmétique du vivant, avec des acceptions assez proches.

Il donne une unité physique à ses logiques : une temporelle liée au temps, une dynamique liée à la force, et une spatiale liée à l'espace. Ces logiques sont liées par la notion d'action, car le

produit dimensionnel d'une unité d'espace, de force et de temps est homogène à une unité d'action, au sens mécanique.

Ces différentes unités peuvent aussi se décliner selon le point de vue cybernétique avec trois types d'arbitrage, faisant toujours intervenir un arbitre troisième terme : un arbitrage dynamique s'appliquant à des boxeurs, décidant du vainqueur et du vaincu ; un arbitrage référent ou spatial, décidant de la forme et du fond de la compétition, qui peut correspondre au règlement d'un match ; un arbitrage temporel qui correspond au à la chronologie de la compétition, notamment le début, la durée, les pauses, la fin.

Il y a une fractalisation de la trialectisation de la logique. D'une part ces unités donnent un sens de déploiement à chacune de ces logiques, et d'autre part chacune de ces unités est aussi conceptuellement liée au lieu dans lequel elle se déploie : la matière, la vie ou la pensée.

Une autre originalité, par rapport à la notion de niveau de réalité introduite par Basarab Nicolescu, est l'explicitation de niveaux de réalités naturels (matière, vie, pensée) et de niveaux de réalité culturels (téléologique, communautaire, théocentrique, même si cette division en couche et la terminologie varie dans l'œuvre de Xavier), qui se distinguent les uns des autres par une réversibilité de l'espace, de la force et du temps.

On trouve ainsi dans l'évolution de la logique une toile de fond à l'évolution humaine, qui passe par des tropismes polarisés sur l'accord sur des pôles communs différents, à savoir une autorité suprême, une coresponsabilité humaine, une intelligibilité finale.

Dans les premières œuvres, on trouve les expressions suivantes : "logique de l'amour qui fonde la communication", "métathéologie".

Xavier croit en l'existence en une logique-mère, matrice conceptuelle de référence. Lorsque l'enfant a 8 mois, une 2^e naissance a lieu : l'enfant prend conscience de ses parents, et en quelque sorte accouche de ses parents. Il ne s'agit donc pas d'une logique froide calculatrice, mais d'une logique basée sur une amorisation croissante ou des degrés d'accordage croissants.

Selon la théorie évolutionniste de Xavier, l'humanité se trouve à un stage où l'humanité est amenée à accoucher d'une telle logique aujourd'hui. L'œuvre philosophique de Xavier se comprend mieux si on introduit les notions d'accord et d'accordage dont Bernard Carré va nous parler.